

# CCHO



*Le bulletin de la Communauté  
Catholique des Haïtiens de l'Outaouais*

**VOLUME 10 NO.2  
AVRIL - JUIN 2012**

Message du curé	3
La Communauté chrétienne des Haïtiens de l'Outaouais en cheminement	4
Bonne fête CCHO	4-5
Bouki ak Malice	6
Pourquoi aimer est-il le premier commandement ?	7
Bòn fèt manman	8
L'avarice, fait-elle toujours bon ménage avec l'épanouissement personnel?	9
Chant national d'Haïti	10
Haïti, qui es-tu ?	11
Annonces	12



*Paroisse Sacré-Coeur*  
591 rue Cumberland  
(coin Laurier)  
Ottawa, ON

## **HORAIRE DES MESSES**

**Tous les dimanches à 12h30**

Visitez-nous: [www.ccho.ca](http://www.ccho.ca)

## MEMBRES DU COMITÉ

Fr

Walker Blain

Danielle Cénatus

Alide E. Jean-Louis

R.P. Joseph Lin Éveillard

Michel-Ange Hyppolite

Michel-Ange Jean-Louis

Hugues Lamour

Gilbert Mazile

Jean-Marie Mondésir

Marceline Olivier

Martin Polynice

Gérard Sylvestre

*Et si on méditait...*

«Ce n'est qu'en se dépassant que l'homme est pleinement humain.»

«Croyez à la paix, au pardon et à l'amour: ils sont du Christ.»

**(Pape Jean-Paul II)**

**info@ccho.ca**

## Profil du Bulletin

**Chers collaborateurs, lecteurs et supporteurs**

**Le bulletin de la CCHO (Communauté Catholique des Haïtiens de l'Outaouais) aura sous peu une décennie. En dépit de cet âge respectable, son profil n'a pas changé ainsi que ses objectifs: resserrement des liens entre les membres de notre communauté, ouverture de plus en plus grande sur les communautés d'accueil, diffusion de la parole du Christ et de la pensée chrétienne. Les écrits qui les véhiculent, outre leur bonne facture, ont réussi, dans une certaine mesure, à respecter la philosophie qui les sous-tendent et les règles de déontologie qui encadrent les rédactions et les diffusions. En fonction de tout cela, ce message vous convie à une vigilance constante pour la sauvegarde de l'intégrité des intérêts moraux et spirituels de tous étant donné le relâchement que le temps traîne avec lui. Nous devons nous féliciter d'avoir gardé le cap avec la certitude que nous ne nous en écarterons pas.**

**«Travaillons ensemble de façon harmonieuse pour le bien-être de notre communauté.»**

**Frantz-Hubert B. Auguste**

# 10 ANS ENSEMBLE POUR UNE COMMUNAUTÉ PLUS PRATIQUANTE, PLUS VIVANTE ET PLUS FRATERNELLE.

« Car en Lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par Lui et pour Lui ». (Col. 1, 16)

Chers frères et sœurs de la communauté,

Nous continuons à célébrer avec foi, fierté et dignité les 10 années de notre vie communautaire. J'en profite pour remercier tous les enfants de Dieu de bonne volonté qui, de près ou de loin, contribuent par leurs témoignages et leur présence à la vitalité et à la croissance de la vigne du Seigneur. Si nous existons comme communauté chrétienne, c'est parce que Dieu le veut, et le Christ nous a choisis pour être les « bien aimés du Père » dans son projet pour la région de l'Outaouais.

Durant ce parcours entrepris ensemble, j'ai constaté que notre quête du bonheur, notre paix intérieure, notre épanouissement personnel ne peuvent se réaliser sans Dieu et les autres qui sont nos frères et sœurs.

Kominote nou-an konpran-n ke Bondye chwazi-l pou yon bèl misyon nan Legliz pa bò isit, se sak fè nap lite chak jou pou lavi tèt ansanm-lan vin pi bèl, vin pi konkrè chak jou. Pi bèl vokasyon Legliz Jezi Kri-a jodi-a sou la tè beni se chèche viv an kominyon youn ak lot pou nou pwogrese ansanm, pou nou konstwi yon kominote pi charitab, ki gen kè sansib ak konpasyon, san prejijje, san diskriminasyon, yon kominote ki pataje menm soufrans, menm jwa, menm esperans pou demen ka pi bon..

Chers amis (es), si nous voulons savoir pourquoi nous vivons dans une communauté chrétienne, nous devons commencer par dire que nous sommes des « APPELLÉS », par l'onction reçue le jour de notre baptême. « Je suis un choisi de Dieu, une mise à part » pour témoigner de son amour et de son salut pour toute l'humanité. Ensemble, nous partageons la même confiance et les mêmes aspirations.

Puisque nous sommes nés par Lui et pour Lui, tous nos objectifs d'évangélisation, nos rêves d'avenir, la qualité de notre mission, notre vie quotidienne doivent se modeler sur celle du Christ, notre Seigneur, sur les témoins vivants qui continuent à être fidèles à la foi de leur baptême et qui clament haut et fort que Jésus est notre libérateur et notre rédempteur. C'est dans l'affirmation de notre Credo que nous trouvons le sens et le but de notre vie sur cette terre et



dans notre communauté chrétienne. Fok nou rete dyanm e fèm devan misyon sa-a Jezi konfyè chak batize.

Saint Paul dans 1 Cor, 2,7 nous dit : « J'annonce la sagesse secrète de Dieu, cachée aux hommes. Dieu l'avait déjà choisie pour nous faire participer à sa gloire avant la création du monde ». Dieu n'est pas seulement le point de départ de notre vie, Il en est la source. Pour découvrir le but, le sens de cette mission, nous devons nous tourner vers sa sagesse et non pas vers celle des hommes. Nous devons baser notre vie sur des valeurs éternelles et non sur l'idéalisme béat, les fausses doctrines, l'appât du gain ou les histoires captivantes. La Parole de Dieu nous dit : « Dans notre union avec le Christ, nous avons reçu la part qui nous a été promise, car Dieu nous avait choisis par avance, selon son plan » (Éph, 1,11). Se sak fè jodi-a nou vle renouvle angajman batèm nou, nan li pawol li a chak jou e mete li an pratik pou nou kap pote anpil bon fwi lè nou rive wè li fas a fas.

Un dimanche, un de nos visiteurs parlant de ses expériences avec Dieu nous a dit ceci « Sans Lui, la vie n'a aucun sens ». Peut-être, n'avez-vous pas compris, dans toute sa plénitude, le sens de votre vie personnelle ou celle de notre communauté jusqu'à présent? Venez partager la Bonne Nouvelle du Christ, et sans plus tarder nous marcherons dans sa lumière. Fok nou temwaye pou sa Kris la fè nan lavi nou e nan kominote nou an.

Je vous bénis au nom de son amour et de sa paix!

Votre pasteur

**R.P. Joseph Lin Éveillard**

# LA COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE DES HAÏTIENS DE L'OUTAOUAIS EN CHEMINEMENT!

La Communauté chrétienne des Haïtiens de l'Outaouais (CCHO) est constituée d'hommes et de femmes qui ont choisi de suivre le Christ ressuscité. Les membres de cette communauté adhèrent au Ressuscité et participent ainsi à la vie divine de Jésus-Christ dans la mise en application des valeurs chrétiennes prônées par Jésus comme l'amour, la justice, le respect, la réconciliation, le courage et le partage. C'est pourquoi les croyants, tout au long du cheminement de l'Église, ont toujours été fascinés par l'idéal de vie de la première communauté chrétienne des Actes des apôtres. En effet, la multitude des «croyants n'avait qu'un seul cœur et qu'une seule âme. Nul ne disait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était mis en commun. (...), Les apôtres rendaient témoignage à la résurrection du Seigneur Jésus, et ils jouissaient tous d'une grande faveur (Ac. 4, 32-33)». Toutefois, la communauté chrétienne a connu une variété de significations et de mises en application, au cours de l'histoire de l'Église catholique, en passant par la création des communautés religieuses jusqu'à

l'établissement des villages chrétiens en Afrique où les convertis viendraient vivre séparés du reste de leur peuple (Lapointe, 2000).

Par conséquent, il nous incombe de nous demander quelle est la vision de la Communauté chrétienne des Haïtiens de l'Outaouais. Est-ce une communauté du dimanche? Ou une communauté chrétienne qui célèbre l'amour, l'entraide et l'unité dans la diversité? C'est par la découverte de sa vision et de ses objectifs missionnaires que cette communauté pourra arriver à se prendre en charge de façon autonome. La fondation d'une communauté chrétienne solide repose sur le rêve chrétien des Actes des Apôtres qui consiste dans l'acceptation de la différence, le pardon et le partage. En effet, l'Église catholique propose des vérités à croire, des rites à observer et une organisation où chaque baptisé trouve sa place dans la mise en œuvre de sa loi qui n'est autre que l'application réelle de la force institutionnelle et spirituelle qui la soutient, l'éveil ou le réveil selon le contexte (Hervieux-Léger et Champion, 1986). La

Communauté chrétienne des Haïtiens de l'Outaouais est une communauté qui chemine de dimanche en dimanche vers une conscience chrétienne éclairée. Cependant, elle a besoin d'une praxis sociale qui tient compte de l'enseignement social de l'Église afin de proposer à ses membres certains services communs qui répondent à leur besoin d'épanouissement et d'autogestion. C'est ainsi qu'elle deviendra une communauté chrétienne non seulement du dimanche, mais une communauté familiale de vie chrétienne.

## Références bibliographiques

- Hervieux-Léger, D. et Champion, F. (1986). Vers un nouveau christianisme? Paris : Cerf.
- Lapointe, E. (2000). Communautés chrétiennes. Pour une Église rassemblée et responsable. Montréal: Médiaspaul.
- Thomas, P. (1997). Dynamiques de la pastorale. Un art qui se renouvelle. Paris : Desclée de Brouwer.

**Sony Jabouin, omi**

## BON ANNIVERSAIRE CCHO!

25 mars 2002-25 mars 2012, 10 ans d'existence de la CCHO à la paroisse du Sacré-Cœur. Dix ans de lutte continue dans le but de voir notre rêve se réaliser.

Nous pensons toujours à tous ceux et celles qui ont travaillé fort pour faire pousser le «germe », notamment Varda Deslandes, père Patrick Aris, feu Raymond Cénatus, pour ne citer que ceux-là.

Le 13 juin 2004, le flambeau a été passé au jeune Révérend père Joseph Eveillard qui l'a accepté de tout cœur. Nous nous rappelons bien de cette première messe qu'il a célébrée avec et pour notre communauté à l'église du Sacré-Cœur, seulement 15 jours après son ordination.

Nous sommes très reconnaissants envers les autorités ecclésiastiques qui nous permettent de nous réunir à l'église de la paroisse du Sacré-Cœur afin de pratiquer nos activités religieuses. Notre reconnaissance va aussi aux prêtres de ladite paroisse qui nous ont bien accueillis. Nous remercions également père Patrick Aris, père Joseph Eveillard, les autres prêtres qui viennent parfois célébrer la messe dominicale, les musiciens et les membres de nos chorales qui rendent nos messes si vivantes, tous les autres bénévoles, vous tous et toutes qui vous déplacez les dimanches pour venir célébrer ensemble le jour du Seigneur. Et comment pourrions-nous oublier nos jeunes, prêts à prendre la relève...

Chers frères et sœurs, nous pouvons nous estimer chanceux d'avoir dans la capitale nationale un des nôtres comme « guide spirituel ». Continuons à travailler ensemble avec notre infatigable père Joseph Eveillard pour le bien-être de notre communauté chrétienne.

Puisse la paix profonde demeurer en chacun de nous!

**Gilbert Mazile**

# BONNE FÊTE CCHO !



Dix ans. C'est un âge adulte pour une organisation. Dans le secteur privé des affaires par exemple, 5 ans de survie sont déjà considérés comme une réussite; car c'est en général à ce moment-là qu'on commence à recevoir quelques dividendes de son investissement de départ avant de commencer vraiment à gagner de l'argent. Mais, sur le plan communautaire, on a d'autres paramètres de succès différents de ceux de l'argent. Heureusement. La qualité et la richesse du programme de la soirée suffisent à dire que notre communauté à travers la CCHO est en train de réussir. Elle est en passe de devenir un exemple à suivre dans la diaspora haïtienne en général.

Une diaspora haïtienne qui devrait, malgré tout, s'inspirer d'autres diasporas telles que la diaspora juive dans le monde, la diaspora italienne à Montréal ou la diaspora chinoise un peu partout dans les grandes villes occidentales. En effet, on ne compte plus, le nombre de Chinatown à travers le monde où on trouve de tout : toutes les professions, leurs propres lieux de loisirs et de services, leurs propres écoles etc. Une diaspora qui fait sentir la présence de sa communauté dans les régions où elle s'implante, qui façonne le paysage de ces dites régions en les faisant progresser.

Les réactions très nombreuses et positives ici et un peu partout, particulièrement en Haïti, à la rediffusion de notre messe dominicale du 6 novembre dernier à la paroisse

du Sacré-Cœur par Radio-Canada, montre que la CCHO peut, dans une certaine mesure, jouer ce rôle de leader dans la renaissance de la nation haïtienne.

Au cours de cette nouvelle décennie qui commence pour la CCHO, en plus de faire de Sacré-Cœur un lieu de culte, de loisirs, de rassemblement de la communauté haïtienne, elle va, à un certain moment, dépasser ce cap pour devenir un véritable carrefour où sont générées des idées, où foisonnent des compétences; un centre d'épanouissement individuel et collectif sur tous les plans en mettant de l'avant le développement des talents des jeunes, en fournissant un encadrement aux adultes, en les accompagnant dans leur vie quotidienne, en appuyant notamment les nouveaux arrivants de notre communauté par l'établissement d'un réseau dynamique qui facilite leur intégration économique et sociale.

La CCHO jouera un rôle de consolidation de la présence de la communauté haïtienne dans la région en influençant même les politiques gouvernementales d'ici; et aussi en aidant à rendre plus efficaces les politiques de solidarité du Canada envers Haïti.

Pour que cet avenir soit réel et vraiment brillant, nous devons plutôt percevoir notre émigration ici comme étant la recherche d'un milieu de vie plus paisible, pour venir à la source de la construction de la richesse collective afin de pouvoir aider à mieux la distribuer et la diriger davantage vers un soutien réel pour nos frères et sœurs d'Haïti qui n'ont pas eu la chance d'émigrer au Canada.

Le développement de la CCHO doit nous permettre d'influer davantage sur la direction des choses en Haïti et de contribuer plus concrètement à changer

l'image de pauvreté, de dénuement d'Haïti.

Nous intégrer au Canada ne veut pas dire tenter de rejeter notre identité réelle. On ne peut pas effacer plusieurs générations d'histoire personnelle en quelques années de vie dans un nouveau milieu et penser exploiter son propre potentiel en vivant en paix avec soi-même.

S'intégrer efficacement à la société canadienne, c'est plutôt pour nous, vivre notre identité haïtienne dans toute sa dimension en y ajoutant une couche d'identité canadienne essentielle au fonctionnement dans la société d'ici. Ainsi, on pourra intégrer ses standards dans nos relations entre nous, à savoir : la ponctualité, la franchise, le respect de tous et de tous les métiers, la diversité d'opinions, la discipline, le travail d'équipe, l'esprit d'engagement, les activités bénévoles, vivre dans la vérité, se faire confiance. La confiance ne se donne et ne se demande pas. Elle se mérite !

Si chacun de nous, au sein de notre communauté améliore véritablement son comportement et développe avec rectitude sa personnalité, nous pourrons alors nous intégrer efficacement dans la société d'ici, construire nos vies et contribuer valablement à un avenir communautaire brillant pour la CCHO.

Encore, Bon dixième anniversaire CCHO ! Merci d'exister ! Tous mes vœux de continuité, de santé et de succès !

**Patrick Auguste**

Le 24 mars 2012

Dans ce premier numéro de l'année, je veux partager avec les lecteurs des souvenirs d'enfance. Voici une histoire de Bouqui et Malice qui nous permettaient d'égayer nos soirées. Pas besoin de télévision. Seulement un bon conteur. Alors, amusez-vous! L'histoire est tirée de « Le Créole dans l'univers » et la traduction française est de Jules Faine.

Recherches faites par Gérard Sylvestre

## **CRIC CRAC**

Pour le début de ce conte voir le numéro précédent.

Ceci fait, il passe chez Malice charger les provisions. Celui-ci répond qu'il n'avait eu le temps de rien préparer, qu'il achètera en cours de route ce qu'il faut...

Chez Bouqui, même réponse!... Hum!

Bon! Ils se rejoignent pour sonner le boute-selle. Mais, pas un mot est dit au sujet des provisions. Et Malice et Bouqui et Bobiscom, resquilleurs qu'ils sont, étaient en train de se duper mutuellement.

Ils résolurent de prendre par un raccourci à travers les mornes, mais la route était exécrable: pas un arbre! Des pierres! Des pierres! Ils voyagèrent sans arrêt.

Bêtes et gens étaient exténués de fatigue sous l'ardent soleil. L'heure de midi approchait. La faim commençait à les tenailler. Halte! Ils mirent pied à terre sous un bayahonde.

Bouqui de dire: Bobiscom, ouvre donc ta cambuse!

Tu as raison, Bouqui, il est l'heure de prendre quelque chose! Bobiscom montre le sac -paille vide! Bouqui regarde Malice, Malice regarde Bobiscom, Bobiscom regarde Bouqui...

À malin, malin et demi! ... Nous sommes quittes.

Par bonheur, ils aperçoivent une fumée pas trop éloignée; ils se dirigent vers la maisonnette.

- Honneur!

- Respect!

Ils rentrent et trouvent une vieille, à la bouche édentée l'échine recourbée: Bonjour, vieille mère; nous sommes de pauvres voyageurs; depuis ce

matin nous sommes sur la route sans avoir mangé. Qu'avez-vous à nous donner, s'il vous plaît ?

-Messieurs, je regrette fort, vous n'avez vraiment pas de chance aujourd'hui!... Nous avons eu hier soir une « dernière prière» dans la famille. Les invités ont dévalisé toute la cambuse. Il n'y a dans la maison qu'un seul œuf que vient de pondre une mère poule. Si vous le désirez, je le ferai bouillir pour vous. C'est autant de pris, messieurs; cela vaut mieux que rien du tout.

Ils acceptèrent volontiers. Et comme convenu, la vieille leur fait bouillir l'œuf. Bouqui entame la conversation» C'est une vraie plaisanterie! Un seul œuf ne peut passer la faim à trois hommes! Tirons à mayamba. Celui qui aura gagné mangera l'œuf.»

Malice qui connaissait toutes les finesses de mayamba, qui était un fieffé tricheur à ce jeu, s'écria: «Ça va!»

Mais Bobiscom qui n'avait pas trop de confiance en Bouqui et encore moins en Malice, se mit à pérorer: Messieurs, moi, je n'y prends point part. Je ne peux tolérer de telles turpitudes! C'est comme si nous jouions à craps... Je suis un homme d'église, ma conscience me le reprocherait.

Messieurs, je vais vous citer un fait:

Monseigneur a raconté un jour en ma présence que le Bon Dieu avait été une fois dans un embarras semblable. Il s'était trouvé parmi une foule de gens dans un grand festin. Les victuailles étaient entièrement épuisées et tous avaient faim. Il prit trois petits pains de deux sous et les fit multiplier comme des vers.

Ainsi, il obtint des masses de pains qu'il distribua à toute la multitude... Tout le monde mangea à sa faim. Comprenez bien messieurs, ce que cela veut dire: oui, messieurs, c'est la foi qui nous sauve. Si nous prions avec ferveur, ce petit d'œuf nous remplira les boyaux comme si nous avons

mangé une soupière de pois et une marmite de cinq livres d'atoutou.

Bouqui, «Je réciterai l'oraison de saint Barthold et l'oraison...» Bobiscom l'interrompant: Non m'sieur, vous aurez à prononcer chacun deux ou trois mots latins, lorsque je passerai l'œuf... Si vous ne connaissez pas la langue, je vous soufflerai ce qu'il faudra dire. « Bouqui vexé: Bobiscom, cher ami, au jour d'aujourd'hui, chacun en sait aussi long que quiconque...Moi aussi, je parlerai la langue...et pourquoi pas ? Pour ce qui est de Malice, sa langue est affilée, sa gorge fameusement exercée!...»

Bobiscom de répondre: « tant mieux, messieurs! Je vois que vous êtes vraiment calés. Pour lors, donnez-moi l'œuf. J'ouvre la séance. »

Après avoir fait deux ou trois passes de sa main, il dit: «Calab!... Décalab!...

Il enlève l'écale de l'œuf. Puis il le passe à Bouqui .Bouqui fait le même mouvement de la main, et, en disant: «Salem! Poivram!...» il y met du sel, il y met du poivre.

Lorsque l'œuf arriva à malice, il lève le bras, fait un superbe moulinet comme un dragon de la garde qui escrimerait d'estoc et de taille, et dit: «Valem!...Gott!,,»

Il avale l'œuf!

...Brouhaha!... Ils me lancent un petit coup de pied et m'envoie rouler jusqu'à l'endroit où je me trouve.

# POURQUOI AIMER EST-IL LE PREMIER COMMANDEMENT ?

**“Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C’est le premier et le plus grand commandement.” Matthieu 22.37-38**



Avez-vous déjà rencontré des chrétiens persuadés qu’ils peuvent sanctionner Dieu en cessant de l’aimer ? Ils s’expriment alors de cette façon : “Puisque Dieu ne fait pas ce que je demande, alors je ne prierai plus du tout” ou “Je ne l’aimerai plus”

Inconsciemment, beaucoup perçoivent Dieu comme un être vulnérable, qui se sent seul dans l’univers et recherche l’amour d’une humanité qui l’a rejeté. Ils se disent que si Dieu demande à être aimé, c’est probablement parce qu’il en a besoin, comme nous, les êtres humains.

En réalité, Dieu est omnipotent, omniscient et omniprésent. Il est l’Eternel, c’est-à-dire celui qui subsiste par lui-même. Il ne déprime jamais, il se suffit à lui-même et la Bible déclare que les cieux proclament sa gloire. Jésus va plus loin en affirmant que si les hommes ne le louent pas, les pierres le feront. Si les hommes ne veulent pas

l’acclamer, qu’ils sachent cependant que les fleuves battent des mains pour célébrer le Roi de gloire (Psaumes 98.8). Bref, que tout ce qui vit loue l’Eternel !

Mais alors, pourquoi Jésus demande-t-il d’aimer Dieu, de rendre le bien pour le mal, ou encore, si l’on vous gifle sur une joue, de tendre l’autre ?

Voyez-vous, tout ce qui a été créé requiert un environnement idéal pour fonctionner au maximum de ses performances. Le poisson a besoin de l’eau. C’est son environnement idéal où il déplace ses nageoires avec grâce et majesté.

Parce que vous êtes l’image de Dieu, vous avez besoin de l’amour de Dieu pour fonctionner correctement. Vous êtes obligé d’être amour parce qu’il est amour (1Jean 4.8). Cela sous-entend que l’environnement propice à votre éclosion maximale, à la manifestation de votre potentiel et à votre réussite, c’est son amour. Si vous laissez des sentiments contraires à l’amour de Dieu entrer en vous, vous devenez vous-même responsable d’un court-circuit interne. C’est comme mettre de l’eau dans le réservoir d’une voiture. Ce n’est pas le diable, mais c’est bien vous le responsable.

Dieu essaie de dire que l’aimer vous rend créatif, épanoui, libre, joyeux, heureux et productif sur terre. Vous ressemblez alors à un poisson dans l’eau. Ce n’est pas à lui que vous faites du bien, mais à vous-même.

A l’inverse, lorsque vous accumulez l’offense, la haine, l’amertume et le



manque de pardon, vous créez un dysfonctionnement en vous qui se manifeste par le stress, la tension, les maladies, la peur, la tristesse, l’inquiétude, la dépression, l’oppression, la compression, les ulcères, etc.

C’est la raison pour laquelle le sage Salomon dit : “Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie” (Proverbes 4.23).

Souvenez-vous-en: aimer Dieu, c’est choisir d’opérer dans l’environnement idéal à la manifestation de votre destinée. C’est le premier commandement, et aussi le plus grand service que vous puissiez rendre à vous-même ainsi qu’à vos proches.

**Par Yvan Castanou**

Source [www.topchretien.jesus.net/](http://www.topchretien.jesus.net/)

## **Une action pour aujourd’hui**

Père d’amour et de grâce, accorde-moi la grâce de ne plus créer de dysfonctionnement en moi-même en laissant des sentiments contraires à ton amour envahir mon cœur. Je prie que désormais ton amour soit répandu en moi par le Saint-Esprit, et que Christ en moi soit glorifié, au nom de Jésus, amen !



# BÒN FÈT MANMAN

Tèks sa a soti anba Plim Pako, yon manm Sosyete Koukouy Ayiti

**Manman**  
**Manman O!**  
manman mwen  
di mwen  
di mwen non  
konbyen solèy ki leve  
konbyen solèy ki ap pase  
Depi ou-ap chante lavi  
Depi ou-ap bay lavi-m koulè  
Tout koulè  
Koulè lanmou  
Koulè lajwa  
Koulè lespwa.

Ti dlo nan sous  
Ban nou frechè-l tou dous  
Reyon lalin  
Ban nou lonbray tou fre  
Men  
frechè souri-ou pi dous.  
Li toujou la tout tan  
Pou li fè nou kwè nan lavi  
Odè lanmou-ou

**Toujou sou mwen.**  
**Zèklè tire**  
**Loray gwonde**  
**Manman toujou la pou di pwezi**  
**Chase perèz.**  
**Manman**  
**manman O!**  
manman mwen  
Di mwen  
Di mwen non  
Sou ki ton  
Sou ki fòm  
Pou mwen chante bonte ou  
Pou m' chante flè souri ou  
Ki pa janm fennen  
Di mwen non  
Kijan  
Pou m'chante solèy lamou ou  
ki toujou klere.

Pako nan Choublak ak Kamelya,  
Koleksyon Koukouy, 1967.



Michel-Ange Hyppolite M.Ed  
Kaptenn Koukourouj  
Enseignant / Pwofesè  
Manm Sosyete Koukouy  
Kanada  
Ekriyen, Kritik Literè  
<http://www.michelangehyppolite.com>  
Tel: 613-738-9202



“Maman”. C’est un petit mot de deux syllabes que les enfants adoptent dès le plus bas âge et aiment prononcer affectueusement, même devenus adultes. C’est également un terme dont découle une importante responsabilité pour les femmes à qui Dieu confie ses enfants. Le sacrifice maternel se manifeste d’abord par l’acceptation de porter un bébé pendant neuf mois, avant qu’il vienne au monde. Cette période

d’attente est souvent suivie de longues nuits sans sommeil, d’innombrables préoccupations et d’un souci continu, surtout dans le cas des mères dont les enfants ont des besoins particuliers.

Une mère est toujours prête à mettre ses propres intérêts de côté pour assurer le bien-être de ses enfants. En effet, plusieurs d’entre elles travaillent très fort, parfois dans de mauvaises conditions afin de prendre soin d’eux et de financer leurs études.

Quelle soit riche ou pauvre, intellectuelle ou illettrée, la valeur

d’une mère se mesure d’abord et avant tout par son dévouement envers ses enfants qui ne finiront d’ailleurs jamais de récompenser ses efforts.

Soyons reconnaissants, reconnaissantes envers nos mamans pour leur amour inconditionnel, leurs bons conseils, ainsi que les nombreux sacrifices qu’elles font de tout cœur.

Bonne Fête à toutes les mamans!

**Gilbert Mazile**



# L'AVARICE, FAIT-ELLE TOUJOURS BON MÉNAGE AVEC L'ÉPANOUISSEMENT PERSONNEL?

En général, l'être humain cherche toujours à satisfaire un ensemble de besoins pour atteindre son équilibre... Fort souvent, l'absence de priorités dans les besoins engendre des contrecoups qui n'ont pas eu les effets escomptés. Donc, il est nécessaire d'en établir pour éviter les surprises et les déceptions de la vie. Abraham Maslow, célèbre psychologue de motivation, a schématisé une théorie en fonction de ses observations réalisées dans les années 40. Il présente les besoins sous forme de pyramide dans un ouvrage intitulé: A Theory of Human Motivation. Pour lui, il y a une hiérarchie entre les besoins: physiologique, sécurité, amour, appartenance, estime des autres et accomplissement personnel. Dans notre communauté, le besoin de l'estime des autres prime sur la sécurité et l'accomplissement personnel. On est conscient que cette théorie a fait l'objet de beaucoup de critiques du fait qu'elle se concentre sur les observations de la société occidentale. Pour certains sociologues, les besoins s'expriment en trois principaux types, à savoir: primaires (besoins vitaux ou physiologiques), secondaires (besoins sociaux ou reconnaissance et appartenance sociales) et tertiaire (besoins personnels). En rédigeant ce texte, nous ne prétendons pas disserter sur la théorie de Maslow. Notre but consiste plutôt à dégager une meilleure compréhension de la hiérarchie de sa pyramide pour pouvoir bien saisir les réalités de la communauté haïtienne.

En réalité, il est tout à fait logique de comprendre que le besoin de sécurité joue un rôle primordial dans l'esprit de tout immigrant et même de tout un chacun. L'immigrant doit subvenir non seulement à ses besoins personnels, mais aussi soutenir la famille laissée en terre natale. Le lien de solidarité existant entre les premiers arrivants et ceux restant au pays, demeure très fort même après de nombreuses années. La nouvelle génération ne se préoccupe guerre de cette réalité.

En Haïti, l'instruction constitue une valeur fondamentale pour tous les parents. Qu'il soit riche ou pauvre,

cultivé ou analphabète, citadin ou paysan; chacun rêve d'envoyer ses enfants à l'école pour apprendre une profession et devenir un citoyen respecté. Embrassant une profession libérale (médecin, agronome, ingénieur, avocat), prêtre ou officier de l'armée, cela constituait un gage de réussite non seulement pour la famille immédiate, mais pour toute une communauté.

À l'étranger, on a l'impression que cette valeur n'est plus de mise; du moins, elle est reléguée au second rang dans notre communauté. Le choix d'une carrière ou d'une profession qu'on aime, n'est



plus un critère pour atteindre le niveau de l'accomplissement personnel. Si autrefois, le besoin de se marier pour fonder une famille, mettre au monde un enfant constituaient pour plus d'un une source de bonheur; de nos jours, c'est un emploi stable, une belle maison ou une voiture de l'année qui occupent la première place chez la nouvelle génération. Tout se concentre sur les biens matériels pour satisfaire le besoin de l'accomplissement personnel lorsque ce n'est pas carrément pour attirer l'estime des autres. Tout ce qui importe, c'est la recherche de sécurité ou l'estime des autres.

La satisfaction de ces besoins dans notre communauté ne se fait pas sans heurts ni difficultés. On constate une très forte concurrence qui dépasse l'imagination entre les membres d'une même famille. Acquérir une propriété ne se fait plus pour répondre à un besoin de sécurité en tenant compte d'une bonne planification et de ses moyens financiers. Au contraire, l'achat d'une maison se fait en utilisant

des manœuvres frauduleuses pour concurrencer son voisin sans tenir compte les besoins réels de la famille. En agissant ainsi, on est contraint d'accepter deux emplois à temps plein pour pouvoir acquitter les factures. Du coup, le surendettement de la famille devient une source de chicanes perpétuelles, les couples se séparent et les divorcent s'ensuivent. À cause de l'irresponsabilité d'une famille, les enfants, privés d'affection, se sont laissés à eux-mêmes. Ils se sentent abandonnés au point de se droguer pour soulager leurs souffrances affectives. L'absence continue des parents de la maison affecte le résultat scolaire des enfants.

Lorsqu'on ne parvient pas à respecter la hiérarchie des besoins, le stress et le désespoir en constituent le lot de toute avarice. Les conséquences des comportements irréfléchis des familles monoparentales surtout, entraînent la dépression et la déception. L'existence de cette réalité au sein de notre communauté mérite d'être abordée sur toutes les tribunes de manière à susciter une profonde réflexion des gens concernés. Ce faisant, on cherchera à renforcer les valeurs qui définissent l'identité culturelle haïtienne. De plus, on prendra conscience du mal qui ronge la communauté et qui l'empêche de grandir adéquatement. C'est par ce seul moyen dont on peut se disposer pour tenter d'éduquer les générations futures pour qu'enfin, elles agissent avec plus de rationalité dans la hiérarchisation de leurs besoins. Avec une bonne dose de motivation, ce sont les membres de la communauté qui s'en sortiront forts et responsables. On prendra conscience qu'il ne faut pas chercher à brûler les étapes si on veut réellement réussir ou satisfaire les besoins essentiels à son existence.

**Jean-Marie Mondésir**

# Chant national d'Haïti

Composé par Oswald Durand, le barde national



Il nous faut la devise austère :  
"Dieu ! Le travail ! La liberté !"

1. Ce n'était pas pour se croiser les bras  
Pour travailler en maîtres les esclaves  
Ont embrassé corps à corps le trépas.  
Leur sang à flots engraisa nos collines,  
À notre tour, jaune et noir, allons !  
Creusons le sol légué par Dessalines :  
Notre fortune est là dans nos vallons.

Refrain :

L'indépendance est éphémère  
Sans le droit à l'égalité !  
Pour fouler, heureux, cette terre  
Il nous faut la devise austère :  
Dieu ! Le Travail ! La Liberté !

2. De Rochambeau les cohortes altières,  
Quelques instants, suspendirent leur feu,  
Pour saluer le héros de Vertières,  
Capois-La-Mort, grand comme un demi-dieu  
Vers le progrès, criions comme ce brave :  
"Noirs ! En avant ! En avant !" Et bêchons  
Le sol trempé des sueurs de l'esclave !  
Nous avons là ce qu'ailleurs nous cherchons !

Refrain :

Sans quoi, tout devient éphémère ;  
Pas d'ordre et pas d'égalité !  
Pour fouler, heureux, cette terre,

3. Sang des martyrs dont la pourpre écumante  
A secoué nos chaînes et nos jougs !  
Chavanne, Ogé, sur la route infamante,  
Toi, vieux Toussaint, dans ton cachot de Joux  
O précurseurs, dont les dernières fibres  
Ont dû frémir, - vous les porte-flambeaux -  
En nous voyant maintenant fiers et libres,  
Conseillez-nous du fond de vos tombeaux

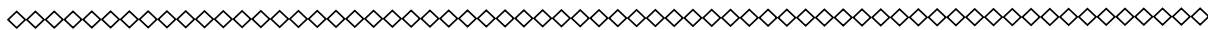
Refrain :

Votre bonheur est éphémère ;  
Ayez droit à l'égalité !  
Pour fouler, heureux, cette terre,  
Il vous faut la devise austère :  
"Dieu ! Le travail ! La liberté !"

4. À l'œuvre donc, descendants de l'Afrique,  
Jaunes et noirs, fils du même berceau !  
L'antique Europe et la jeune Amérique  
Nous voient de loin tenter le rude assaut.  
Bêchons le sol qu'en l'an mil huit cent quatre,  
Nous ont conquis nos aïeux au bras fort.  
C'est notre tour à présent de combattre  
Avec ce cri: "Le progrès ou la mort

Refrain :

A l'œuvre ! Où tout est éphémère !  
Ayons droit à l'égalité !  
Nous foulerons, plus fiers, la terre,  
Avec cette devise austère :  
"Dieu ! Le travail ! La liberté !"



## QUELQUES PROVERBES D'HAÏTI EN CRÉOLE KÈK PWOVÈB AYI TI NAN LANG PEYI A

1. Si-w renmen po-a fò-k ou renmen grenn la tou.
2. Pale fransè pa di lespri.
3. Sa-w tap chache anlè, ou jwenn li atè.
4. Kreyòl pale, kreyòl konprann.
5. Lang malveyan file pase kouto de bò.

## COLORIAGE



# HAÏTI, QUI ES-TU ?

**Haïti, terre de liberté  
Haïti, terre inconnue  
Haïti, terre sauvage  
Haïti, terre d'Hispaniola  
Haïti, terre des envahisseurs  
Haïti, la perle des Antilles  
Haïti, terre de compromis  
Haïti, terre des opprimés  
Haïti, terre des révoltés  
Haïti, terre de lutte, de combat**

**Haïti, terre des colons et des apaches  
Haïti, terre des commandeurs  
Haïti, terre violée  
Haïti, terre blessée  
Haïti, terre de peur  
Haïti, pays des rumeurs  
Haïti, pays de Zombis  
Haïti, terre d'accueil  
Haïti, terre éprouvée  
Haïti, terre des martyrs**

**Haïti, pays aux mille fruits  
Haïti, terre de danse et de compas  
Haïti, terre de joie  
Haïti, terre de bonheur ou de malheur  
Haïti, terre de chants, de danses et de musiques ...**



**Haïti, terre de mon enfance  
Haïti, terre qui m'a nourri  
Haïti, terre où j'ai grandi  
Haïti, je t'aime**

**Haïti, pays d'urgence  
Haïti, terre de pause, de ressourcement  
Haïti, mon trésor  
Haïti, ou se kinan mwen  
Haïti, peyi soley  
Haïti, terre d'espoir  
Haïti tè glise**

**Malgré tout ce qu'on dit de toi  
Haïti, tu es mon chez moi  
Mon lieu de prédilection  
Haïti, ma fierté et ma gloire  
Haïti, ou se manman-m  
W ap toujou ret nan kè mwen  
Haïti, ou se zantray mwen  
Se nan ou kod lonbrik mwen mare  
Haïti, mwen renmen-ou  
Haïti... Haïti... Haïti...  
Je t'aime pour toujours**

**R.P. Joseph Lin Éveillard**



# ANNONCES

Confessions: Quelques minutes avant chaque messe.

Stationnement: Tous les dimanches à l'arrière de l'église sur la rue Copernicus Stationnement "P". Si un billet de contravention est émis, prière de l'apporter à Marceline Olivier. Mais si vous stationnez votre voiture sur la rue Cumberland en face de l'église, la CCHO n'est pas responsable.

Béthanie : Le groupe de prière charismatique Béthanie se réunit tous les samedis soir à partir de 18 h à la paroisse Sacré-Cœur. Venez prier, louer, chanter et glorifier le Seigneur pour tous ses bienfaits dans votre vie, et comme Jésus l'a bien dit : « Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. »



## Et si on jouait...

S	I	T	W	A	Y	E	N	P	T	N	E
T	R	I	B	I	L	A	S	Y	O	N	R
P	K	O	F	I	L	O	Z	Ò	F	E	A
N	A	D	M	A	R	I	N	A	D	W	P
E	M	È	Y	I	R	P	M	E	N	J	N
Y	Y	H	N	R	Z	N	S	W	E	N	Ò
S	O	C	U	B	E	S	N	A	M	O	K
I	N	E	O	M	P	L	I	M	Y	È	O
N	E	P	N	K	O	C	H	M	A	S	R
K	N	È	L	È	L	N	A	T	N	O	L
E	W	P	W	O	N	M	E	N	N	E	N
M	Ò	G	A	N	I	Z	A	S	Y	O	N

Bri	Kòmanse	Men	Pwonmennen
Filozòf	Konpare	Nadmarinad	Sitwayen
Jwenn	Lèjèn	Nou	Swen
Kamyon	Limyè	Òganizasyon	Tribilasyon
Kochma	Lontan	Pechè	Zepol
Mwenmenm	Mekansiyen	Priyè	

Les lettres qui restent formeront la capitale d'Haiti.



### Les origines de l'homme

Une petite fille demande un jour à sa mère : "Maman, comment la race humaine est-elle apparue ?" La maman répond : "Dieu fit Adam et Ève et ils eurent des enfants. C'est ainsi que la race humaine est apparue".

Deux jours plus tard, la petite fille demande à son père la même question. Le père répond : "Il y a très longtemps existaient les singes. Au fil des années ils se transformèrent pour devenir des hommes. C'est ainsi qu'est apparue la race humaine."

Confuse, la petite fille retourne voir sa mère et lui demande : "Maman comment se fait-il que tu m'aies dit que la race humaine a été créée par Dieu et que papa m'affirme qu'elle vient du singe ?" "Chérie, répondit la maman, c'est que moi je t'ai parlé de l'origine de ma famille et ton père de la sienne !"



**Bananes plantains  
déjà pressées  
Prêtes à frire**



Prix du paquet  
\$ 2.99




En Vente dans les marchés  
(Africains, Antillais, Haïtiens, Indiens..)

**Michel-Ange Hyppolite, M.Ed.**

**Tradiksyon ak koreksyon  
Nan langg kreyòl**

**61 Taj Court  
Ottawa, ON K1G 5K6  
Tel. : 613-738-9202**



**613.235.3933**  
Fax : 613.236.3556

261 Bank St.  
Suite 731  
Ottawa ON K1P 1K3

Comptail : ppoiss@bcomnet.ca

- Accounting
- PST / GST
- Business Plans
- Income Tax
- Payroll
- Finance Planning